

Pourquoi LA GUERRE D'ALGÉRIE ?

voici l'Algérie au début du conflit :

	Européens	Musulmans
exploitants.....	3 %.	97 %.
superficie exploitée	27 %.	73 %.
proportion vivant de l'agriculture	10 %.	83 %.

- 448.000 musulmans seulement ne vivent pas de l'agriculture parmi eux **133.000 sont des chômeurs**. Les Musulmans sont surtout des aides familiaux, des fellahs, des journaliers.
- 15,4 % seulement des enfants sont scolarisés,
1 sur 150 accède à l'enseignement supérieur.

AU RÉFÉRENDUM 75 % DES VOTANTS ONT RÉPONDU "OUI" OUI A QUOI ? OUI A LA PAIX

la presse unanime le reconnaît dans son interprétation des résultats. La même unanimité se retrouve pour reconnaître que, par ailleurs, l'immense majorité des "non" sont des non de gauche.

Ce référendum a au moins démontré une chose : l'extrême faiblesse des partisans de Soustelle et autres **ultras**, qui ont obtenu **3 à 5 % des suffrages**.

Cette défaite des ultras, confirmée par les votes, était déjà évidente depuis les MANIFESTATIONS MUSULMANES d'Alger ; car après six ans de guerre, de quadrillages, de ratissages, l'ampleur de ces manifestations a stupéfié tous les observateurs et démontré de façon éclatante l'emprise durable du F. L. N., sur la masse musulmane. Désormais la preuve est faite : le F.L.N. loin d'être seulement une armée, est devenu **un mouvement politique de masse**. Sa représentativité a été confirmée par l'abstention massive des musulmans au référendum.

LE SEUL INTERLOCUTEUR DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS EST DONC CLAIREMENT DÉSIGNÉ : c'est FERHAT ABBAS au nom de l'Algérie qui se bat.

QU'EST CE QUI S'OPPOSE DONC ENCORE A LA PAIX ?

Ce n'est pas le F. L. N.

sa déclaration du 14 Janvier prouve sa ferme volonté d'aboutir rapidement à la paix par la négociation. Cependant une attitude plus intransigeante du F.L.N. pourrait se

comprendre ; à son influence dans la masse musulmane s'ajoutent les succès remportés à l'O.N.U. par la cause de l'Algérie indépendante. Plus récemment encore, la Conférence des chefs d'Etats africains à Casablanca promet au F.L.N. son appui (libre passage des armes) dès qu'il le demandera.

C'est une partie de l'armée.

celle qui, au lendemain du référendum, pénétrait, mitrailleuse à la hanche, dans les quartiers musulmans et obligeait la population à couvrir les murs d'inscriptions favorables à l'Algérie française, pour bien montrer que la **force brutale** règne toujours et que l'opinion des français ne mérite que le mépris.

C'est De Gaulle

et sa politique irréaliste d'institutions provisoires qui cherche à s'appuyer sur une troisième force inexistante, qui méprise l'existence de la nation algérienne et la **volonté de paix des deux pays.**

C'est De Gaulle qui hésite toujours à engager une négociation nouvelle, APRÈS AVOIR SABOTÉ, l'année dernière, CELLE DE MELUN.

Nous, jeunes, sommes directement concernés par cette guerre

PARCE QUE c'est nous qui devons pendant 28 mois quitter notre travail, notre famille, nos amis

PARCE QUE cette sale guerre, avec ses tortures, ses ratissages, ses camps de regroupement et le racisme qu'elle déchaîne, c'est à nous qu'on la fait faire

PARCE QUE dans cette guerre la France se ruine, se déchire, s'affaiblit

Depuis longtemps des jeunes ont déclaré que cette guerre n'était pas la leur. On a parlé de "malaise" de la jeunesse : si celui-ci a pu pendant un temps passer pour une crise de conscience d'une partie restreinte de cette jeunesse, il ne cesse maintenant de se propager.

Du refus individuel (Lietchi, Boisgontier, Mignerat) et des démonstrations de solidarité avec les jeunes insoumis, à la manifestation de masse (27 Octobre), des jeunes de plus en plus nombreux ont crié leur volonté d'en finir.

Aucune répression gouvernementale ne pourra briser ce mouvement : la jeunesse montera la garde autour des victimes de cette répression comme HESPEL et ses camarades arrêtés la semaine dernière.

Aujourd'hui comme hier, la paix semble proche mais risque de n'être qu'un **mirage.**

Aujourd'hui plus qu'hier le temps presse

C'est à nous de faire obstacle aux ultimes menées des colonels fascistes

C'est à nous de faire savoir que la paix est possible, urgente, nécessaire.

C'est à nous d'exiger du pouvoir qu'il suive la seule voie désormais possible vers la paix : la **NEGOCIATION AVEC LE G. P. R. A.**

LE 11 FEVRIER nous manifesterons dans les rues de Paris notre volonté unanime de PAIX NEGOCIEE.

ETUDIANTS DU PARTI SOCIALISTE UNIFIE
JEUNES SOCIALISTES UNIFIES